

**La relation vassalique au prisme de la chanson de geste.
Réflexions et propositions à partir de quelques études historiques
(résumé)**

Philippe HAUGEARD
(Université d'Orléans)

C'est une vieille question que celle de la nature du lien qui unit seigneur et vassal dans le cadre de la féodalité. La question introduit une opposition devenue traditionnelle entre deux concepts historiographiques : « lien personnel » vs « lien réel », qui construisent une sorte de paradigme historique selon lequel l'un, le lien réel, aurait progressivement grandi au détriment de l'autre jusqu'à, finalement, se substituer à lui.

À partir d'un examen de quelques études historiques prenant explicitement des chansons de geste comme sources (un article de Jacques Flach : « Le compagnonnage dans les chansons de geste », dans *Études romanes dédiées à Gaston Paris*, 1891 ; un chapitre de *La société féodale* de Marc Bloch : « Le paradoxe de la féodalité », Tome 1, 2^e Partie, Livre 2, Chapitre VII ; un article de Stephen D. White : « The discourse of inheritance in twelfth-century France : alternative models of the fief in *Raoul de Cambrai* », dans *Essays in Honour of Sir James Holt*, 1994), nous proposerons d'étudier la *représentation* que donne la chanson de geste de la relation vassalique dans le but de montrer, à l'aide de la théorie de l'action sociale formulée par Pierre Bourdieu mais sans préjuger de ce qu'était la *réalité* de cette même relation vassalique, que la promotion du lien personnel y apparaît comme la condition même du bon fonctionnement du lien réel.